

SAUCE

Une cuillerée à table de farine, deux cuillerées à table de beurre, une tasse de lait, du sel et du poivre. Faites cuire et versez sur le saumon au moment de servir.

ÉCHAUDÉS LÉGERS

Prenez quatre œufs battus très légers, ajoutez une pincée de sel, six cuillerées à table de lait doux ou d'eau, une cuillerée à thé de poudre à pâtisserie, une tasse de farine ou une quantité suffisante pour que la pâte soit assez épaisse pour tomber de la cuiller.

SOUPE AUX PATATES

1 carotte, 1 oignon, 2 grosses patates hachées fin. Faites bouillir et passez à travers une passoire, puis ajoutez poivre et sel au goût, ajoutez un morceau de beurre de bonne grosseur et une pinte de lait ; faites donner un bouillon et servez.

CROQUETTES DE BŒUF

Hachez fin 3-4 livre de roast beef froid, mouillez 1-3 de lb de pain rassis avec un peu de fond, assaisonnez avec sel et poivre et quelques gouttes de jus d'oignon, mouillez avec un peu de sauce brune, ajoutez 2 jaunes d'œufs bien battus, laissez refroidir, roulez dans les miettes, et faites frire à graisse chaude. Servez avec une sauce tomate. Mêlez ensemble le bœuf et les miettes de pain. Ajoutez l'assaisonnement et assez de sauce brune pour mouiller le tout.

A DIRE

L'ENFANT A SON ANGE

Frère qui me garde ; avec toi, je reste
Sans frayeur ;
Si tu n'étais là, mon ami céleste,
J'aurais peur.

Fais que je t'entende ; ange au cœur de flamme,
Parle-moi ;

La voix qui murmure au fond de mon âme,
Est-ce toi ?

Que ton aile d'or écarte les franges
Des rideaux !
Je voudrais te voir : on dit que les anges
Sont si beaux !

Si je contemplais ton riant visage
Un instant,
Tout le jour, demain, que je serais sage,
Et content !

Prépare une place au ciel, ma patrie,
Près de toi.
Et quand j'ai péché, bien fort, je t'en prie,
Dis-le moi.

Car si quelque enfant sans foi ni prière
N'entend plus ;
Si son cœur mauvais n'aime plus sa mère
Ni Jésus,

L'ange se détourne et Dieu le rappelle
Près de lui,
Pour toujours, hélas ! laissant le rebelle
Sans appui.

L'enfant n'aime plus rose, marguerite
Ni glaïeul,
Et lorsque sa mère, un instant, le quitte,
Il est seul !

Que ton aile d'or écarte les franges
Des rideaux !
Je voudrais te voir : on dit que les anges
Sont si beaux !

Frère, laisse-moi toucher en silence
Ton front pur,
L'encensoir béni que ta main balance
Dans l'azur.

Fais éclore ici des lis et des roses
Sous tes doigts,
Et fais-moi rêver les célestes choses
Que tu vois.

Qu'un bel ange aussi protège ma mère
En tout lieu ;
Fais qu'elle sourie, et fais que mon père
Pense à Dieu.